

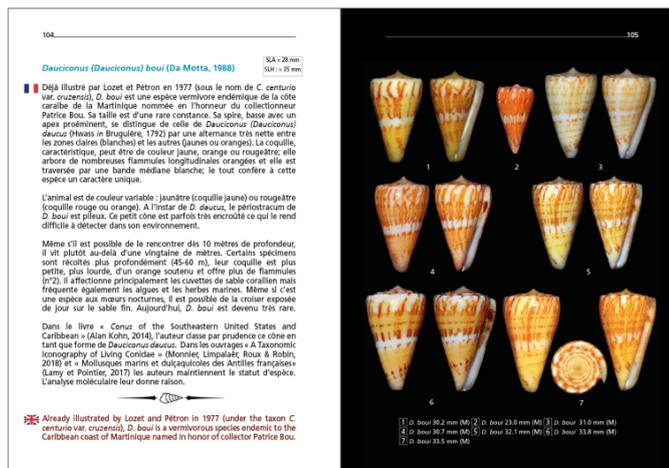
LA BIBLIOTHÈQUE DU COLLECTIONNEUR

CÔNES DE MARTINIQUE ET DE GUADELOUPE

PAR PIERRE CLOVEL ET DAVID TOUITOU

335 pages, format A5. 122 planches, 580 spécimens. Texte bilingue français et anglais.

L'ouvrage est édité par les auteurs, disponible auprès de David Toutou (www.seashells-collector.com), sur Ebay et chez ConchBooks au prix de 45 € TTC. Les frais de port seront en sus.



Les deux auteurs, **Pierre Clovel** et **David Toutou**, sont des amateurs éclairés, passionnés par la plongée et par l'étude des cônes des Antilles françaises. Cet ouvrage est le fruit de récoltes, collections, et études étalées sur plusieurs décennies.

Contenu : l'ouvrage contient une introduction avec les remerciements et hommages, une préface de Philippe Bouchet, le rappel du contexte géographique des îles de la Guadeloupe et de la Martinique, les dernières expéditions scientifiques, une présentation de certains concepts utilisés puis de la famille des *Conidae*. Un chapitre présente ensuite les résultats des analyses moléculaires. Le corps de l'ouvrage est constitué par la présentation des espèces récoltées autour des deux îles. Les espèces identifiées et confirmées d'abord, puis celles qui restent sans identification, et enfin, celles qui ne sont pas confirmées bien qu'elles aient été citées dans la littérature antérieure. L'ouvrage se poursuit avec plusieurs clés de comparaisons pour déterminer les identités dans certains complexes délicats, des compléments sur la prédation des cônes et quelques fossiles

martiniquais. Enfin, il se termine sur une courte bibliographie.

Commentaires : ce travail revient sur la famille des *Conidae* dans les Antilles françaises. Un premier défrichage courageux et inspirant avait été effectué par J.B. Lozet et C. Pétron dans « *Coquillages des Antilles* » paru en 1977, à une époque où la taxonomie des cônes n'était encore que balbutiante, bloquée au stade atteint avant la première guerre mondiale pour l'essentiel. Danker Vink avait tenté dans les années 1980 de mettre de l'ordre dans la taxonomie des cônes du domaine caraïbe au long d'une série d'articles parus principalement dans *La Conchiglia*. Ses efforts méritoires n'avaient pas pu aller à leur terme, la tâche étant immense. A.J. Kohn dans « *Conus of the South Eastern United States and Caribbean* » a plus récemment livré son inventaire, alimenté par une information d'une richesse et d'une précision impressionnantes, mais biaisé - hélas - par un parti pris assumé de « lumpner » qui lui interdit de voir toute la biodiversité réellement présente. Il a été suivi en 2017 par D. Lamy et J.P. Pointier « *Mollusques marins et dulçaquicoles des Antilles Françaises* » qui consacrent 25 pages très richement illustrées aux cônes. Enfin M. Rabiller et G. Richard ont publié en 2019 « *Conidae Offshore de Guadeloupe : Description du matériel dragué lors de l'expédition KARUBENTHOS 2 contenant de nouvelles espèces* ». On pourrait se demander si un nouveau livre sur ce sujet est vraiment utile...

Eh bien oui ! Je peux affirmer que « *Cônes de Martinique et de Guadeloupe* » est le travail taxonomique le plus abouti et exhaustif sur les *Conidae* des Antilles françaises et qu'il sera indispensable pour l'identification correcte des espèces des Petites Antilles et des Caraïbes. Il est donc indispensable dans la bibliothèque des collectionneurs de *Conidae* ainsi que dans celle de tous ceux qui s'intéressent aux mollusques du domaine de l'Ouest de l'Atlantique tropical.

Les deux auteurs s'appuient sur tous les travaux cités ci-dessus – et d'autres – mais aussi sur leur importante expérience personnelle acquise grâce à leur longue présence sur place et un impressionnant réseau de contacts qualifiés. Cela leur permet d'établir un nouvel inventaire de la biodiversité des *Conidae* dans les deux plus grandes îles des Antilles françaises. Dans leur approche, ils déterminent les espèces en intégrant aux critères conchyliologiques habituels – parfois trompeurs – une analyse moléculaire basée sur tout le matériel séquencé disponible, les données écologiques et la distribution géographique corrélée avec l'observation des protoconques. C'est actuellement la méthode la plus à même, à la fois, de limiter les risques de sous-évaluer la variabilité intra-spécifique mais aussi d'identifier les vraies espèces même si elles sont morphologiquement identiques. La reconnaissance de deux espèces cryptiques dans ce qui est connu comme *Dauciconus daucus* est un cas d'école à cet égard et c'est une des découvertes les plus significatives de ce livre (pages 140 à 145). Il a d'ailleurs été décrit dans *Xenophora Taxonomy 30* comme *Dauciconus (Dauciconus) quasidaucus* par les mêmes auteurs. Il y a beaucoup d'autres surprises et nouveautés à découvrir dans le livre.

L'ouvrage utilise la classification générique introduite par Monnier, Limpalaër, Roux et Robin dans *Taxonomic Iconography of Living Conidae* (2018) ce qui est forcément plaisant pour votre serviteur. Cette classification permet de grouper les espèces en ensembles naturels d'une taille raisonnable et de trouver plus facilement les comparaisons à effectuer entre espèces proches.

Le chapitre qui détaille les résultats obtenus avec les analyses moléculaires menées par Nicolas Puillandre du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (pages 53 à 87) est particulièrement important. Cela d'autant plus qu'il illustre toutes les coquilles disponibles dont un fragment de l'ADN a été séquencé. Beaucoup de travaux scientifiques ne le font pas et cela peut entraîner des doutes sur les identifications effectuées sur les coquilles dans certains cas.

L'iconographie est très riche avec des planches très lisibles sur fond noir. Chaque espèce est illustrée avec un grand nombre de spécimens différents (35 *Dalliconus daucus*, 19 *Lindaconus spurius*, 32 *Stephaniconus regius*...). Le livre tente de montrer un maximum d'espèces avec des individus vivants et c'est un autre apport important.

En tout, 42 espèces sont nommées et 6 laissées en nomenclature ouverte, soit un total de 48 espèces valides. 9 autres sont douteuses ou nécessitent d'être confirmées.

Comme rien n'est parfait, l'ouvrage présente malgré tout quelques aspects qui peuvent gêner lors de son utilisation, sans pour autant que cela ne retire rien à son intérêt. Ainsi, le choix de présenter les espèces dans l'ordre alphabétique des noms spécifiques plutôt qu'un ordre par genre fait que, par exemple, *Dalliconus colletteae* est traité 82 pages avant *Dalliconus mazei* et 134 pages avant *Dalliconus roberti* alors que ce sont des espèces très proches et souvent confondues. Il en va de même pour le complexe de *Dalliconus daucus* et ses quatre espèces. De plus, un petit chapitre intitulé « Quelques clés d'identification » est situé vers la fin de l'ouvrage. C'est là que l'on trouve les indispensables comparaisons et clés de différenciation des espèces de certains complexes (*daucus/norai/jacquescolombi/boui*, *mazei/colletteae/roberti*, et *hennequini/colombi/burryae*). A mon sens, ces clés auraient dû être placées à la suite des pages sur ces différents complexes dans le cadre d'une présentation par genre. Cela aurait facilité le travail d'identification par le lecteur. Enfin, la bibliographie est limitée au strict minimum avec seulement 15 références.

Loïc Limpalaër

